



Conférence internationale pour le dialogue des cultures et des religions

Fès, Maroc, 30 septembre 2013

Séance d'ouverture

Exposé introductif de Monsieur André AZOULAY,
Conseiller du Roi du Maroc, Mohammed VI (Maroc)
et Président de la Fondation Euro-Méditerranéenne Anna Lindh

Le dialogue des cultures et des religions à l'épreuve des faits et des événements dans la région

Laissant de côté le texte écrit de son intervention, Mr André Azoulay centre d'emblée sur propos sur ce que lui inspire son vécu de citoyen marocain « riche de l'addition de toutes ses histoires et fort de l'exceptionnelle diversité culturelle et spirituelle que le Maroc a eu le talent de faire converger avec sérénité alors que tout autour de nous, la fracture et les vieilles peurs que l'on croyait disparues s'imposent au plus grand nombre ».

"Nous sommes certes dans un temps et dans un monde meurtris par la régression philosophique et sociale, régression aggravée par les tentations trop souvent tragiques d'un repli identitaire lui-même exacerbé par l'instrumentalisation politique de nos religions respectives", a ajouté Mr Azoulay en soulignant en contrepoint "la nécessité impérieuse de revisiter l'histoire contemporaine du dialogue inter-religieux et inter-culturel pour essayer de comprendre comment nous en sommes arrivés là, prenant ainsi la juste mesure du caractère conjoncturel du recul collectif enregistré ces dernières années".

"J'appartiens à une génération qui, à partir du Maroc, a su mettre nos spiritualités respectives au service de la raison, de la justice et de la dignité reconnue à chacun", a souligné le Conseiller du Roi du Maroc en suggérant à l'OIF et à l'ISESCO de prendre l'initiative d'un état des lieux scientifique exhaustif et rigoureux pour analyser les raisons qui ont abouti au recul enregistré ces dernières années et pour dire à la communauté internationale à qui finalement a profité cette régression et pourquoi collectivement, nous n'avons pas su y résister.

"Pour se construire différemment et dans une perspective nourrie par la modernité, la diversité et l'altérité, les générations montantes ont besoin d'un discours de vérité qui, s'agissant du dialogue de nos religions et de l'inter-culturalité, sera garant de la légitimité et du succès de la reconquête d'un espace international apaisé et enfin réconcilié autour des valeurs de dignité, de respect et de justice, également reconnues pour tous", a affirmé Mr André Azoulay.

"Le volontarisme, la cohérence et la détermination des choix fondamentaux faits par le Maroc sous l'impulsion de SM le Roi Mohammed VI, pour donner corps et réalité à une

société qui construit sa diversité et son pluralisme dans le consensus national, sont à cet égard un atout majeur pour une Communauté des Nations en quête de repère et d'exemplarité dans notre région", a réaffirmé le Conseiller du Souverain en insistant sur le fait « qu'il n'y a pas de fatalité à la haine, à la peur ou à la fracture religieuse ».

Cet optimisme Mr Azoulay le fonde sur ce qui se passe dans son pays, avec la restauration récente des synagogues les plus emblématiques d'Essaouira et de Fès ainsi que celles, dans tout le pays, des cimetières juifs et chrétiens pris en charge par les pouvoirs publics

Dans la même perspective, il mentionne la publication dans les jours à venir de la première encyclopédie de l'histoire des relations entre l'Islam et le Judaïsme, des origines à nos jours. Il cite également un extrait particulièrement significatif et combien exaltant du préambule de la nouvelle Constitution dont le Maroc s'est doté en 2011 :

« État musulman souverain, attaché à son unité nationale et à son intégrité territoriale, le Royaume du Maroc entend préserver, dans sa plénitude et sa diversité, son identité nationale une et indivisible. Son unité, forgée par la convergence de ses composantes arabo-islamique, amazighe et saharo-hassani, s'est nourrie et enrichie de ses affluents africain, andalou, hébraïque et méditerranéen. La prééminence accordée à la religion musulmane dans ce référentiel national va de pair avec l'attachement du peuple marocain aux valeurs d'ouverture, de modération, de tolérance et de dialogue pour la compréhension mutuelle entre toutes les cultures et les civilisations du monde ».

Déplorant que les journaux occidentaux ne se soient que timidement fait l'écho de cette modernité et de cette avancée révolutionnaires, il appelle à mettre fin au silence « assourdissant » des médias peu enclins à s'intéresser au progrès et à l'universalité des valeurs quand elles s'expriment en Islam et s'écrivent en arabe.